

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 64 (1955)
Heft: 3

Artikel: Que sont les infirmières pilotes secouristes de l'air?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que sont les infirmières pilotes secouristes de l'air?

Par la Baronne de Vendœuvre
Directrice des I. P. S. A.

C'est au printemps de l'année 1934 que l'Action médico-sociale des infirmières, pilotes, secouristes de l'air (Croix-Rouge française) a commencé.

La première équipe que l'on désigna spontanément sous le nom d'Infirmières de l'air constituait un symbole qui n'a pas changé: les I. P. S. A. sont avant tout des infirmières et des volantes...

De 1934 à 1939 le recrutement, l'enseignement s'est élargi et affermi. Des centres régionaux ont été créés (Bordeaux, Lille, Lyon, etc...). Les assistantes sociales et les convoyeuses ont élargi le domaine de leur action bienfaisante.

L'Afrique du Nord, l'Afrique Noire et l'Indochine ont vu tour à tour se former des équipes pleines d'enthousiasme, et qui étaient toutes constituées par des bénévoles à l'origine, et qui le sont, en partie, encore maintenant.

Pendant les sombres années 1939 - 1945, les I. P. S. A. d'Afrique ont continué leur action, mais celles de la métropole ont travaillé dans les conditions les plus pénibles. Quatre d'entre elles sont mortes en déportation.

Un organisme d'urgence appelé « *Entraide aviation* » fut créé à la déclaration de la guerre groupant 90 bénévoles qui firent face aux besoins et aux problèmes sociaux de l'Armée de l'Air Française qui n'avait alors pas de Service social officiel. Nos prisonniers, nos détenus politiques, nos disparus, les familles désespérées, les enfants et les orphelins furent au centre des préoccupations et des activités I. P. S. A.

Lorsque vint l'heure tant attendue du retour des déportés politiques et des prisonniers de guerre, une pacifique Armada de JU 52 et de D. C. 3 fut constituée

et 50 convoyeuses I. P. S. A. eurent l'honneur d'aller chercher dans les camps de concentration allemands 43 000 d'entre eux dont beaucoup, hélas, n'eurent la joie de retrouver la Patrie que pour y rendre l'âme.

Depuis la Libération, les équipes I. P. S. A. ont disparu, d'autres sont nées... C'est ainsi que les 240 assistantes sociales de l'armée de l'air ont été amalgamées, c'est maintenant un service social inter-armées qui fonctionne.

De leur côté les infirmières des trois armes sont été militarisées en commun avec leurs camarades de la

terre et de la mer. Par contre un nouveau personnel est apparu, celui des hôtesses sanitaires formé toujours dans le même esprit d'être avant tout des soignantes. Presque toutes les compagnies aériennes emploient le personnel I. P. S. A. La première grande équipe constituée fut celle des T. A. I. (Transports Aériens Intercontinentaux). Elles ont eu la fierté de convoier et de soigner depuis 1947, 21 800 blessés et malades rapatriés d'Indochine. Elles prennent à Hanoi et à Saïgon la relève des convoyeuses de l'armée de l'air (G. M. M. T. A.). Celles-ci sont au nombre de 25, recrutées chaque année par concours, dont 12 d'entre elles sont en permanence au Tonkin où elles fournissent un effort énorme. Trois, Lucienne Just, Béatrice de l'Epine, Gisèle Pons, sont mortes pour la France en Indochine. Cécile Idrac qui avait été grièvement blessée à Than-so-nut est tombée quelques mois après en Afrique Noire. D'autres échappèrent par miracle à la mort au cours des évacuations sanitaires de Dien Bien Phu. Les convoyeuses accompagnent également les transports de familles et d'enfants sur les lignes de la métropole et de l'Afrique.

Le parachutisme a suscité de jeunes vocations depuis 1937, mais c'est seulement depuis la Libération que des efforts considérables et de très beaux résultats sportifs ont été réalisés par un groupe sympathique d'une quinzaine de jeunes I. P. S. A. Une grande championne d'apparence frêle et gracieuse, Monique Laroche, est restée fidèle à ses compagnes de première heure. C'est au total un millier de sauts de jour et de nuit qui témoignent du réel courage de nos filles. Elle sont entraînées au déploiement rapide d'antennes chirurgicales, et de postes de secours, et aux termes de la décision du Conseil d'administration de la Croix-Rouge française elles ne sont pas des « parachutistes » mais des « infirmières parachutables » à la disposition des Pouvoirs publics, en temps de guerre et en temps de paix.

Il reste à conclure en disant que pas une I. P. S. A. ne peut être digne de son nom sans la vocation, réalisée ou non du fait des circonstances quelquefois trop dures à surmonter du pilotage: en 1939 l'Aéro-Club de France qui a toujours été tutélaire pour les I. P. S. A. avait homologué 45 brevets 1^{er} et 2^e degré. Après la guerre un Aéro-Club I. P. S. A. fut créé, il fonctionne à Guyancourt, il dispose d'un local et d'un petit avion; il est officiellement agréé et depuis sa fondation 25 brevets 1^{er} et 2^e degré ont été passés. Sa jeune monitrice bénévole, Jacqueline Herbinière, totalise 800 heures de vol, elle a passé son diplôme d'infirmière, elle a un visage d'enfant, une étonnante autorité.

Nous entourons d'un culte intérieur et profond nos grandes compagnes disparues, Hèles Boucher, Claire Roman, qui fut une I. P. S. A. admirable, Maryse Hilsz et Maryse Bastie qui fut des nôtres depuis la déclaration de guerre 1939.

La Croix-Rouge française a intégré le Service I. P. S. A. qui fonctionne régulièrement, 6 rue de Berri à Paris. Nous sommes entièrement solidaires de la Croix-Rouge et nous avons eu l'honneur, avant, pendant et depuis la dernière guerre de fournir des chefs de mission I. P. S. A., notamment trois fois en Indochine, en Normandie, en Lorraine, en Alsace, à Berlin, en Proche-Orient, et en Grèce.

Un seul mot d'ordre, en métropole comme à travers l'Union française... persévérer...

A Genève

LA FORMATION D'INFIRMIERES D'HYGIENE SOCIALE

L'infirmière d'hygiène sociale a une tâche qui lui est propre et qu'il est nécessaire aujourd'hui de délimiter et de définir à nouveau. En effet, les progrès de la médecine, de l'hygiène, le développement du travail social ont, d'une part, élargi son champ d'activité et d'autre part donné à son travail un caractère plus spécialisé.

L'infirmière d'hygiène sociale a été la première travailleuse sociale; à l'heure actuelle, elle est un des membres de cette équipe médico-sociale dans laquelle l'assistante sociale a également pris place. Chacune y a un rôle bien défini à remplir. L'infirmière d'hygiène sociale n'est plus seulement « l'infirmière visiteuse », celle qui se rend dans les familles, par opposition à « l'infirmière hospitalière ». Sa fonction est avant tout celle d'une éducatrice, messagère de santé auprès des familles auxquelles elle doit inculquer les notions élémentaires d'hygiène maternelle et infantile, messagère de santé auprès de toute la population qu'elle doit rendre attentive aux règles de l'hygiène publique.

Aussi est-ce autour de ces deux notions: hygiène maternelle et infantile et hygiène publique, que le cours organisé par la section genevoise de la Croix-Rouge suisse et l'Ecole d'études sociales de Genève a été centré. Rompant avec la tradition qui voulait que l'infirmière reçoive essentiellement dans de tels cours une initiation au travail social, on a tenté de mieux caractériser sa fonction. Mettant l'accent sur les questions d'hygiène, le programme a été conçu de telle sorte qu'en parcourant les diverses étapes de la vie, il permette à l'élève d'en aborder les

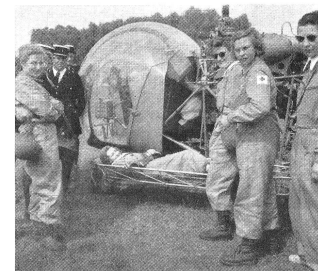
problèmes de la petite enfance à la vieillesse. Une place importante a été donnée à la psychologie, aux problèmes de la vie affective que l'on ne peut ignorer lorsqu'on est appelé à entrer dans la vie intime des individus.

Les cours théoriques, au lieu d'être concentrés, en quatre semaines, ont été répartis sur quatre mois afin que les élèves puissent effectuer simultanément des stages. Des séminaires hebdomadaires permettent de confronter les expériences pratiques avec la théorie; de nombreuses visites d'institutions sociales viennent illustrer les cours. Afin d'inciter les élèves au travail personnel, et de les amener à une vue objective et raisonnée de leur tâche, il est exigé de chacune d'elles un rapport de stage assez important, comprenant l'étude de l'institution dans laquelle le stage a été effectué, l'analyse de ses fonctions, la description de l'activité de la stagiaire et la présentation de 1 à 3 cas sous le triple aspect, médical, social et psychologique, en tenant compte de la collaboration des autres institutions sociales auxquelles il a été fait appel. Ces rapports sont discutés en classe, sous la direction du chef de stage.

Il faut noter enfin que tout au long de leurs études, les infirmières sont guidées par une monitrice, elle-même infirmière d'hygiène sociale, responsable des séminaires et de l'organisation des stages. Assistant aux cours, elle est à même de coordonner les divers enseignements, de répondre aux questions des élèves et de créer parmi elles un véritable esprit d'équipe qui contribue à l'enrichissement de chacune. L'apprentissage du travail en équipe fait certainement aussi partie de la formation de l'infirmière d'hygiène sociale, puisqu'une collaboration effective s'avère de plus en plus indispensable, dans le travail médico-social tout particulièrement.



Le baptême de l'avion I. P. S. A. « Maryse-Bastie ».



Une démonstration d'I. P. S. A.: Secours aériens combinés (parachutisme et hélicoptères).